



GARANTIR LES ATELIERS CFF DE BELLINZONE

Ateliers de Bellinzone : le service public comme instrument de cohésion nationale.

Depuis la libéralisation de la Poste et des CFF vers la fin des années 90, un changement de paradigme s'est produit à la tête de ces entreprises. Cela se traduit par exemple par la suppression échelonnée de bureaux de poste ou leur transformation en agences, ainsi que par un accroissement des activités de vente à but purement lucratif. A cela s'ajoute une augmentation exponentielle des salaires des dirigeant-e-s ; à l'image du CEO des CFF, dont le salaire augmenta de 45,4% entre 2004 et 2013 pour atteindre aujourd'hui la somme de 1'222'429 francs.

Le débat autour de l'initiative « en faveur du service public » a démontré que les entreprises publiques et semi-privées, en particulier les anciennes régies fédérales, étaient très importantes pour la population et que leurs prestations devaient être garanties de manière similaire dans toutes les régions de Suisse.

En 2008, les CFF ont prévu de fermer l'usine de Bellinzone (les ateliers de Bellinzone). Ce n'est qu'après un mois de grève du personnel et grâce à la mobilisation de tout le Tessin que la fermeture, qui aurait entraîné la suppression de 400 places de travail, a pu être évitée. Malheureusement, les CFF sont bien décidés, malgré leur engagement, à supprimer les emplois dans les bâtiments de Bellinzone. La stratégie des CFF est de proposer toujours plus d'emplois temporaires dans ces usines, ce qui crée des répercussions négatives sur la cohésion du personnel et sur la possibilité de transmission de savoir-faire technique. Un risque de fermeture programmée existe donc réellement.

Il s'agit d'une mise en péril d'un pôle industriel central pour le Tessin, d'innombrables emplois qualifiés, mais aussi de la cohésion nationale. Il est en effet incompréhensible qu'une usine, se trouvant sur l'axe nord-sud, ne reçoive pas de travail d'entretien des véhicules qui circulent sur cette ligne de la part CFF. A nos yeux, une stratégie, à moyen et long terme, qui donnerait un nouvel élan aux ateliers de Bellinzone est centrale ; il s'agit de l'un des plus importants sites industriels du Tessin. Cela permettrait de maintenir des emplois qualifiés tout en préservant un savoir spécifique, ce qui revêt une importance capitale pour l'avenir de toute l'économie tessinoise et pour la cohésion nationale.

Nous prions donc le PS d'être d'avantage actif auprès des CFF est du Conseil fédéral et de s'engager pour un avenir serein des usines de Bellinzone.

Il doit en particulier :

- Demander, via sa représentation au Conseil fédéral, que ce dernier fasse pression sur les CFF pour que les accords écrits passés avec le Comité du personnel des usines de Bellinzone soient respectés.
- Sommer ses député-e-s aux Chambres fédérales d'entreprendre toutes les démarches nécessaires pour que le reste du Parlement fasse également pression sur les CFF pour assurer la survie des usines de Bellinzone.